

X - Files

Les cassettes pornos ne sont plus des objets que l'on cache : depuis l'explosion de la vidéo début 80, des dizaines de milliers de films ont été produits et l'industrie du "gay porn movie" se porte à merveille. Falcon, Catalina, Colt, Jean-Daniel Cadinot : le porno gay est l'un des domaines qui a le plus étrangement marqué la culture et, bien sûr, la sexualité des gays. Analyse d'un mouvement flamboyant.

Comme toute industrie liée au sexe, la production pornographique a traversé les deux dernières décennies avec un profil bas. Aujourd'hui, le marché porno gay est tel qu'on ne peut plus faire comme s'il n'existait pas. Tout le monde va dans un sex-shop un jour ou l'autre, c'est une des conditions évidentes pour ne pas mourir idiot. Non seulement parce que c'est excitant – il faudrait être de marbre pour ne pas succomber à cette débauche de vidéos, de revues hard et de gadgets parfois déconcertants (*wow, un plug translucide !*) –, mais surtout parce que l'histoire porno est devenue, comme tout ce qui touche aux gays, un objet de culte et de

« Le porno n'est plus seulement un moyen d'avoir du plaisir chez soi, c'est aussi une culture. »

référence. Il n'y a pas si longtemps, on sortait d'un sex-shop en rasant les murs. Aujourd'hui, les acteurs pornos font des tournées promotionnelles à travers le globe et tout le monde parle de certains films de Falcon comme s'il s'agissait du dernier disque à acheter. *Tu as vu Ken Ryker dans « The Renegade » ?* devient une question évidente, presque domestique. Le porno n'est plus seulement un moyen d'avoir du plaisir chez soi, c'est aussi une culture, un mouvement avec ses stars, ses héros, ses incontournables, ses courants

underground et ses tendances. Nous n'aurons pas l'aplomb d'affirmer que le porno devient un sujet de réflexion purement intellectuel, mais, *quelque part*, c'est aussi un reflet historique du sexe tel qu'il était pratiqué dans les années 70-80 et comment le safe sex a plus ou moins imposé sa marque sur une industrie où, à la base, tout est permis.

Histoire

Tout a commencé avec les films amateurs en super 8. Déjà leaders de la production pornographique dans les années 50, les Américains ont su développer très tôt un système de diffusion d'images d'hommes mi-nus ou nus. C'est l'époque "physique"

née à la fin des années 40 avec certains photographes comme Lon Of New York (Éditions Jansenn). Dans les années 50, c'est l'explosion du genre, avec toute une série de studios de photographie qui produisent des petits magazines de gladiateurs, loubards et culturistes : Bruce of Los Angeles (Éditions Bruno Gmünder), Western Photography Guild, Spartan Of Hollywood, Milo, et surtout Athletic Model Guild. Dirigé par Bob Mizer, ce studio va être le premier à vraiment passer de la photographie aux films 8 mm, diffusés sous le manteau à travers les États-Unis.

AMG, c'est le début du porno gay, plutôt suggéré que montré. Le look des acteurs rassemble tous les fantasmes typés de

l'époque : marins, motards, gladiateurs, culturistes, athlètes simili-grecs. L'importance est mise sur le muscle, l'accessoire (souvent très kitsch, Hollywood de bas étage) et les tatouages. Les acteurs sont rarement gay, ce sont surtout des zonards de Californie ou des tapins locaux. Malgré tout, Bob Mizer arrive à capturer quelques célébrités underground comme Brian Idol ou l'acteur fétiche d'Andy Warhol, Joe d'Allessandro. Les thèmes découlent du look des modèles. L'époque est naïve : on joue littéralement aux cow-boys et aux indiens, on se barde d'objets idiots ou de costumes gréco-romains mal taillés. Le scénario est déjà un simple prétexte, à peine dissimulé, pour montrer des hommes qui se déshabillent et luttent dans des simulacres virils. Les vraies manifestations sentimentales – baisers, caresses et... pénétrations – sont rares. Avec les années 60, AMG commencera à vraiment faire du nu et montrer un peu de vraie pornographie.

Falcon for ever

Mais c'est avec les studios Falcon qu'arrive l'âge d'or de la pornographie gay américaine. Créée en mai 1972 à San Francisco par Chuck Holmes, Falcon est la plus grande entreprise de films pornos américains. Les premiers films sont des 8mm, vendus par correspondance, dans la lignée des films AMG. Holmes dirige son entreprise de A à Z, choisissant les modèles tout en développant leur image (passage obligé par la gym) et promotion-